Bruno MAES, (éd., présent.), Pèlerinages et sanctuaires mariaux au XVII^e siècle. Manuscrit du père Vincent Laudun

Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008, 446 p.

Frédéric Gugelot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/21164>

DOI : 10.4000/assr.21164

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2009

Pagination : 75-342

ISBN : 978-2-7132-2218-4

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Bruno MAES, (éd., présent.), Pèlerinages et sanctuaires mariaux au XVII^e siècle. Manuscrit du père Vincent Laudun », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 148 | octobre-décembre 2009, document 148-87, mis en ligne le 03 juin 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/21164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.21164>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Bruno MAES, (éd., présent.), Pèlerinages et sanctuaires mariaux au xvii^e siècle. Manuscrit du père Vincent Laudun

Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008,
446 p.

Frédéric Gugelot

RÉFÉRENCE

Bruno MAES, (éd., présent.), Pèlerinages et sanctuaires mariaux au xvii^e siècle. Manuscrit du père Vincent Laudun, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2008, 446 p.

- 1 Statue préservée du feu, statue qui pleure, statue qui s'alourdit, statue qui s'anime, statue qui saigne, statue qui se déplace... chœurs harmonieux, cierge qui se déplace, cloche qui s'anime, eau qui brûle, éclairs, lamentations, loups qui s'entre-dévorent, mort ressuscité, odeurs suaves, et osier qui saigne. Cet index-inventaire à la Prévert des manifestations de la Vierge rappelle tout un monde grouillant où le surnaturel côtoie naturellement le quotidien. C'est celui décrit par le dominicain Vincent Laudun, qui s'est mis en tête de dresser une topographie mariale de la France en plein règne de Louis XIV.
- 2 Installé à Avignon, au cœur d'une des ferventes régions de la réforme catholique, il mène un travail de pré-ethnologue mais dont le but est d'honorer Marie. L'ouvrage semble aussi destiné à ses propres dévotions, un moyen de revivre lectures et voyages qui ont permis la rédaction du manuscrit. Car l'auteur visite, lit, recherche toutes les sources possibles archéologiques et orales mais apparaît dépourvu de tout esprit critique. L'exactitude n'est d'ailleurs pas toujours au rendez-vous de ses dessins (voir

Notre-Dame de Reims) et de ses évocations. L'édition savante par Bruno Maes du manuscrit nous livre donc un catalogue des lieux de culte consacrés à la Vierge et des dits populaires autour de ces pèlerinages et contient tant les notices de chaque site que les illustrations de l'auteur. Chez Laudun, le dessin double en effet l'écriture et une forêt de clochers parcourent les pages, impressionnant blanc manteau de la dévotion mariale française.

- 3 Fier d'être membre du clergé, il a bien conscience que ce culte est aussi une source de revenus importants pour son Église. Il note d'ailleurs que la gestion des lieux de pèlerinage passe des séculiers aux réguliers. L'auteur rend donc une épaisseur unique faite d'histoire et d'historiettes à ces lieux par ailleurs dessinés sans présence humaine, évoquant succès, déclin et « recharge » des sanctuaires et où Marie apparaît déjà comme la grande consolatrice.
- 4 Il ne sépare pas politique et religion, petite patrie et Royaume, culte marial et protection divine de la France. Derrière ce chant de gloire monumental pour la Vierge se livre aussi une lutte acharnée contre les réformés. Il note toutes les « preuves » de l'authenticité des miracles. En filigrane, se dessinent pourtant des traits d'une autre relation au divin. Laudun participe d'une religion publique exubérante, pleine de spectacles, de miracles et de ferveur et il est en même temps un contemplatif en quête des signes de Dieu dans la nature. Le merveilleux est toujours à portée de main. Ce livre en est une trace.